Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 2

Artikel: La montée de l'islam
Autor: Favre, Roland-R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345068

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La montée de l'Islam

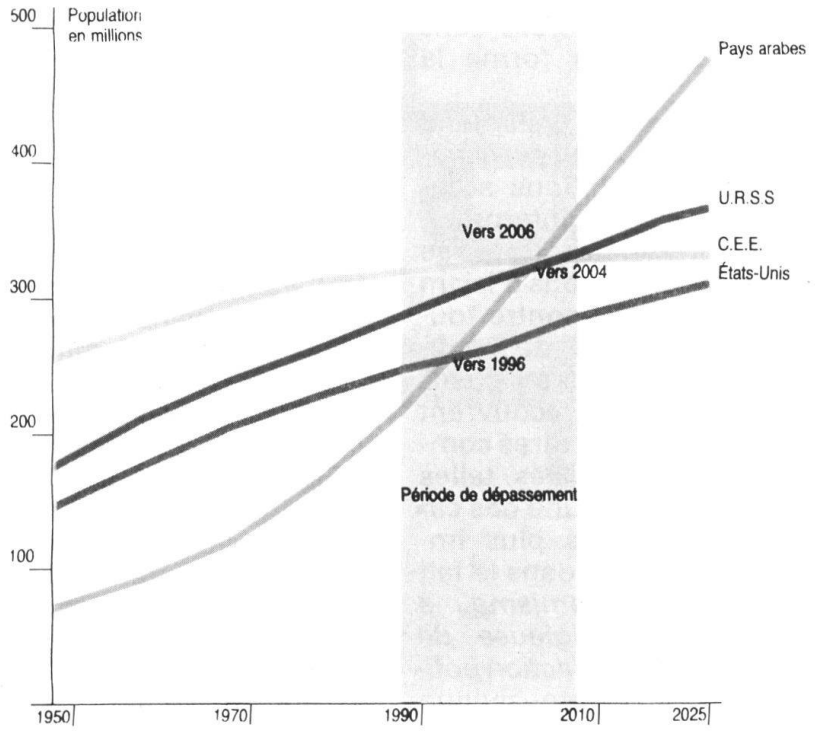
par le colonel EMG Roland-R. Favre

«La mosquée est un cercle magique qui protège et où circulent la parole et la sagesse des prophètes.»
L'islamisme radical, *Etienne Bruno*

Pour saisir le phénomène de la montée de l'Islam, au-delà des événements ponctuels, tels que grèves, manifestations lors de la construction de mosquées, il est nécessaire de pénétrer plus avant ses terminologies apparemment hermétiques. En effet, une palette de termes est utilisée pour décrire ce phénomène, entre autres: *islamisme, intégrisme, arabisme, fondamentalisme, traditionalisme, extrémisme et khomeinisme.* Le phénomène de l'Islam est très vaste et englobe un espace qui s'étend de l'Indonésie au Maroc en passant par les marches Sud de l'Union soviétique et le Caucase (fig. 1). Aussi allons-nous limiter nos réflexions au Bassin méditerranéen et plus particulièrement au Maghreb (Libye, Tunisie, Algérie et Maroc) et à la France.

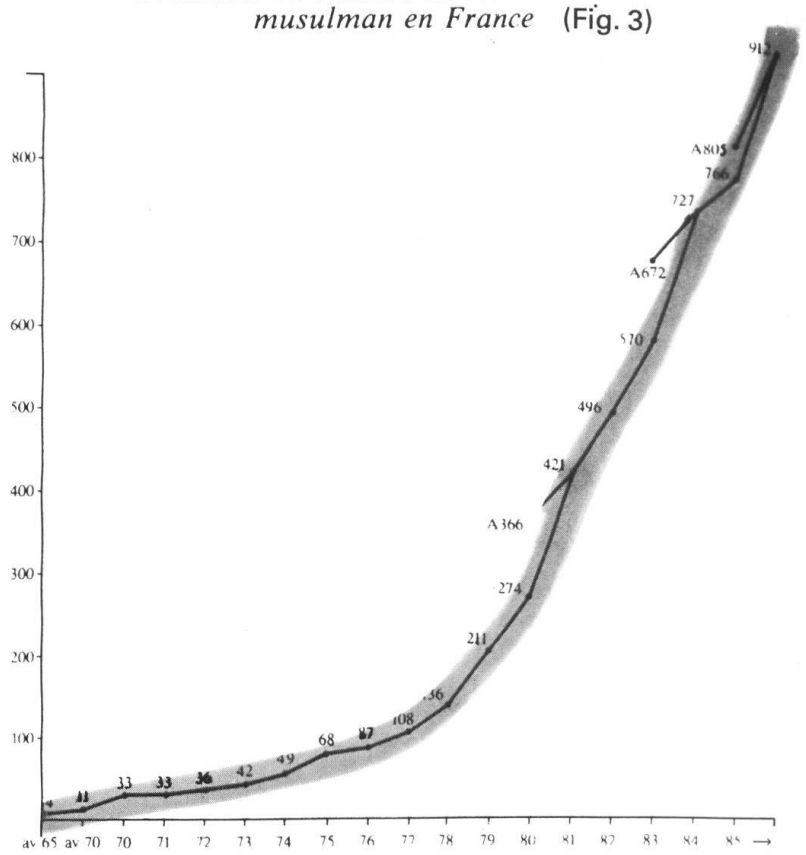
L'émergence du courant islamique au Maghreb remonte au début des années 50, époque de l'*indépendance des nations méditerranéennes* et de l'*activisme des Frères musulmans en Egypte.* La vague d'indépendance des nations maghrébines semble créer des conditions favorables à une prise de conscience islamique. L'année 1956 marque l'affirmation de la souveraineté et de l'indépendance du Maroc qui s'affranchit du protectorat français. En 1957, il en est de même du Soudan et de la Mauritanie. Cette vague sera suivie en 1969 par la déposition du roi Idriss par le colonel Mohamar Kadhafi en Libye. Ces mouvements d'indépendance et cette recherche de souveraineté des nations qui aspirent à assumer elles-mêmes leur propre destin s'opèrent autour d'une *réaffirmation de l'Islam,* d'une *«réislamisation» qui connaît un courant dynamique, voire une connotation politique en fondant des projets de sociétés.* Changements politiques et modifications des équilibres entre les nations du Maghreb génèrent une accélération du paradigme islamique. Les Ecritures, Coran et Sunna, sont réinterprétées, réexaminées avec une volonté de retour aux origines de l'Islam, aux sources du Prophète, cela tout en demeurant, dans les faits, confrontées aux phénomènes de civilisation, tels que modernité, progrès social et croissance économique dans l'environnement géographique du Bassin

Effectifs de population à l'horizon 2025 (Fig. 4)



méditerranéen. De ce retour aux origines naîtra un éventail de solutions différenciées qui seront le fondement des courants islamiques contemporains. Toutefois, l'unicité de la doctrine telle que contenue dans le Coran doit sur un plan tactique prendre en compte les spécificités nationales ou régionales. Si l'Islam selon la doctrine est Un, ses interprétations sont pluralistes.

Évolution du nombre de lieux de culte musulman en France (Fig. 3)



Islam et islamisme

De par sa lecture historique l'*Islam* recouvre la *religion du Prophète Mohamed*, mort en 632, soit une religion abrahamique, monothéiste à vocation universelle. (fig. 2) La notion d'Islam désigne la religion du Prophète caractérisée par les *cinq piliers: l'acte de foi, la prière, l'aumône, le jeûne (ramadan) et le pèlerinage à la Mecque (hadjdj)*. La communauté des croyants musulmans dispersés dans le monde entier forme la oumma.

L'islamisme s'entend comme renouveau, dynamisation des traditions accumulées et des interprétations erratiques. L'usage pratique des notions d'Islam et d'islamisme montre toutefois des espaces de recoupements, des zones grises où les notions se recouvrent dans des architectures complexes et imbriquées, telles des mosaïques. Une des caractéristiques les plus importantes réside dans le fait que *dans l'islamisme, à l'orientation religieuse de l'Islam, s'ajoute l'action politique*, composante civique tendant à modifier les strates historiques de l'Islam. Selon F. Burgat, c'est en Egypte qu'a jailli l'étincelle de l'islamisme.

Arabisme et islamisme

Issu de la ruralité bédouine, l'*arabisme* asurtout marqué la conscience populaire des peuples du Maghreb au début de l'ère de l'islamisation (VIIe siècle). La montée en puissance de l'alternative islamiste en Egypte, avec les *Frères musulmans*, confortée par la capacité de mobilisation des courants greffés sur des religions archaïques, telle la composante berbère, permettait une *extension et une implantation de l'arabisme vers l'Ouest*, de la péninsule Arabique à la Mauritanie. La volonté de résoudre par la religion des problèmes politiques a dicté des solutions qui se sont appuyées sur une identification ethnique à connotation raciale, issue de l'imagination collective. Aussi l'Islam qui débouche sur des normes complexes, définies dans la loi divine (Sharia), constitue-t-il une doctrine à caractère général, et de portée totalisante et universelle.

Traditionalisme

Le *traditionalisme*, comme son nom l'indique, s'oriente vers le passé, il s'agit d'une tendance à *dominante religieuse liée à la tradition* et affirmant un con-

servatisme certain. Ainsi les formes archaïques sont-elles remises en vigueur, telles que le port du voile (hidjab, haïk, tchador), de la djellaba, refus de la télévision, démarcation stricte entre mâle et femelle... De façon générale, le traditionalisme s'oppose à la modernité sous toutes ses formes.

Fondamentalisme

Le *fondamentalisme* se centre sur la nécessité du *retour à l'Ecriture, au Coran, comme fondement de toute réforme, de toute rénovation.* Il peut, en quelque sorte, se comparer au mouvement de la Réforme du XVIe siècle qui tendait à revenir à la Bible comme unique source de la doctrine. Le fondamentalisme va au-delà du traditionalisme et sert généralement de base à un projet politique. A titre d'exemple, le fondamentalisme du colonel Kadhafi ne prend en compte que le Coran et rejette la tradition (Sunna et Hadiths), ainsi que tout ce qui a été construit sur les interprétations du Coran.

Le Maghreb

Dans le descriptif ci-après, nous allons limiter nos réflexions au Bassin méditerranéen. Ce très vaste territoire aux confins des déserts constitue une entité géopolitique considérable où l'Islam se présente sous des manifestations multiples. Foyer de tensions linguistiques et religieuses, le Maghreb est presque exclusivement orienté vers l'Europe.

Libye

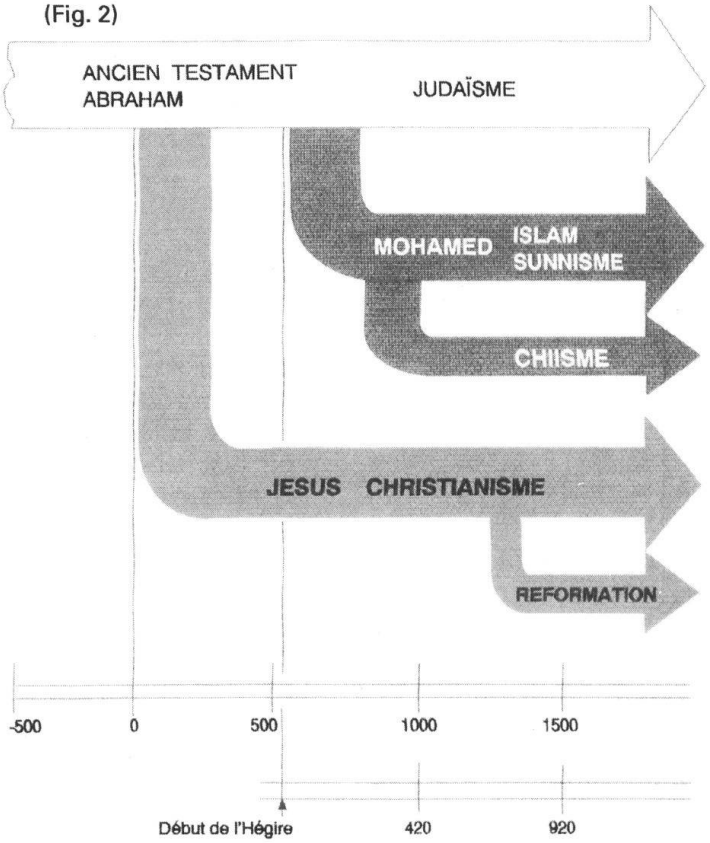
En Libye, la dictature du colonel Kadhafi a introduit un islamisme tendant à limiter au monde arabe son universalité. Le pétrole a permis une expérience économique sans précédent. Aussi la législation et l'application du droit y sont-elles proches des modèles européens. Le Coran, à l'exclusion de toute autre source (Sunna, Hadiths), devient dès le 2.3.1977 la base de la société libyenne. Avec la parution du *Livre vert* en 1978, Kadhafi explicite son souhait de rompre avec la Sunna et la Sharia.

Tunisie

Influencée pendant de longues années par la culture et les traditions françaises, la Tunisie abolit la monarchie et procède à la proclamation de la République en 1957. La réislamisation s'effectua par phases successives, progressivement: arabisation de l'enseignement primaire, suppression du jeûne du carême, nationalisation des terres détenues par les étrangers, etc. En 1975, Bourguiba a été nommé Président à vie. Des grèves d'étudiants conjuguées à des manifestations de toute espèce montrent que l'islamisme est passé à l'offensive. Le *Mouvement de Tendance Islamique (MTI),*

ARBORESCENCE DES RELIGIONS ABRAHAMIQUES

(Fig. 2)



constitué en 1981, demande à maintes reprises sa reconnaissance en qualité de parti politique. Arrestations et procès s'en suivent tout au long des années 80 et contrecarrent le MTI qui se bat pour sa survie, son extension et sa légalisation. Le niveau de contestation est soutenu par des *leaders charismatiques,* tels que Rached Gannouchi, dont l'influence sur le MTI sera déterminante pour la montée en puissance du courant islamiste. Aussi le MTI fut-il l'un des premiers courants à voir légaliser son statut. En 1987, le Premier ministre Ben Ali dépose le Président Bourguiba.

Algérie

L'Algérie qui a accédé à l'indépendance en 1962 offre de nombreuses zones d'ombre quant à la montée de l'Islam. Après la déposition de Ben Bella en 1965 par Houari Boumediène à la tête d'un Conseil de la Révolution, l'Algérie procède à la nationalisation des mines et des compagnies étrangères. En 1976, suite à l'adoption de la nouvelle Constitution, Boumediène est élu à la Présidence de la République. C'est en 1981 qu'auront lieu les premières manifestations islamistes à Oran, suivies de l'arrestation du responsable de la mouvance Bouyali. Des manifestations se poursuivent et aboutissent à la constitution du *Mouvement islamique algérien* en 1982. Au cours des années 80, de nombreuses manifestations dans les universités et les mosquées, telles celles de Constantine, d'Oran et de Laghouat. Le compromis socialo-islamique qui fait suite à la Charte d'Alger se préoccupe surtout d'égalitarisme, de révolution agraire, de querelles linguistiques. Le 7.2.1979, Chadli Benjedid accède à la Présidence de la République.

Un premier pas vers la République islamique a été effectué en 1990. En effet, *le Front Islamique du Salut (FIS) remporte une indiscutable victoire sur le Front de Libération Nationale (FLN) aux élections municipales et provinciales.* Abassi Madani, chef du FIS, réclame de nouvelles élections législatives, ce qui certes conduira à faire de l'Algérie un bastion de l'Islam. Selon l'hebdomadaire *Le Point* du 18.6.1990 que je cite à propos du FIS:... «ce mouvement ne manquerait pas de précipiter un nouveau style de boat people vers les rivages Nord de la Méditerranée...»

Maroc

Au Maroc, où le régime monarchique d'Hassan II fêtera son 30e anniversaire en 1991, la réislamisation ne s'est opérée que lentement. En effet, la légitimité du pouvoir est donnée par le fait islamique lui-même. Hassan II, successeur du roi Mohammed V, est non seulement chef temporel mais aussi *autorité spirituelle suprême, Commandeur des croyants.* Les prescriptions coraniques forment le code du statut personnel promulgué par Mohammed V en 1957: réintroduction des écoles coraniques, répression des rompeurs du ramadan, etc. Tous les mouvements qui émargent au fondamentalisme d'Etat sont réprimés avec rigueur. Il n'est donc pas étonnant que la vague de fond de la «réislamisation» n'ait pas pu produire ses effets dans un Maroc conduit avec fermeté par le Commandeur des croyants. Point n'est besoin d'avoir lu le livre polémique de Gilles Perrault *Notre ami le roi* pour comprendre que le Maroc est un pôle dont l'équation de stabilité pourrait bien intégrer à l'avenir de nouvelles inconnues. Les grèves de décembre 1990 pourraient bien être un indice significatif de fragile stabilité et d'incertitude.

Le cas de la France

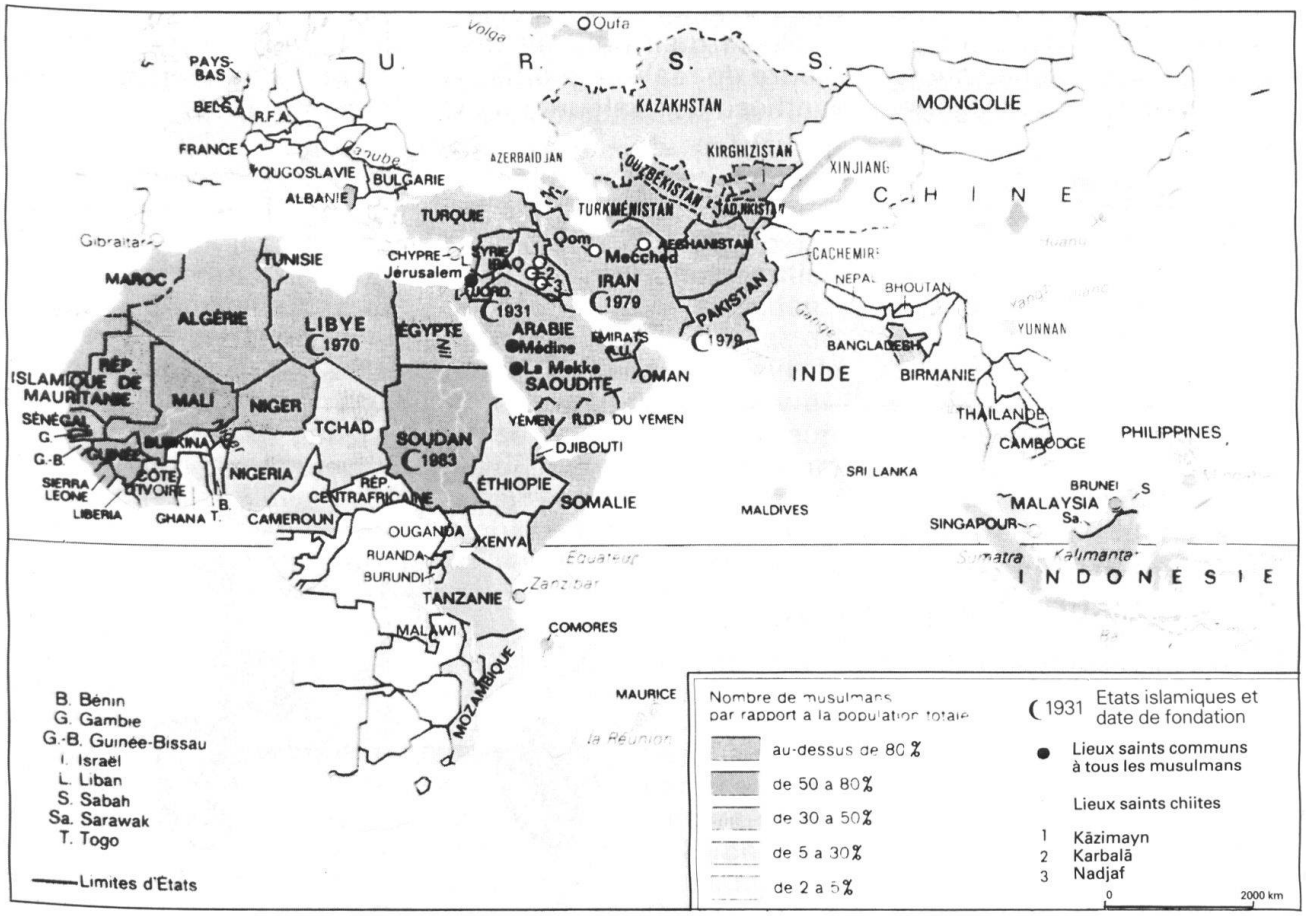
L'enquête de Gilles Kepel dans son ouvrage *Les banlieues de l'Islam* ainsi que son article dans le *Monde diplomatique,* d'octobre 1990, montrent qu'en 1987 il y a, en France, *plus de 1000 mosquées et lieux de culte musulman* (fig. 3). Il y en avait une dizaine en 1970, ce qui dénote une *progression spectaculaire de la montée de l'Islam.* S'il y a eu stagnation de l'Islam, de l'inauguration de la mosquée de Paris en 1926 jusqu'à la fin des années 60, ce fait peut partiellement s'expliquer en corrélation avec l'évolution et la sédentarisation des immigrés. La vague de fond qui traverse le monde islamique dès les années 70 est liée aux mutations sociales et politiques qui font de l'Islam un projet de société, y inclus une prise

d'influence sur le monde politique. Liée au monde des immigrés, la mutation structurelle est dictée avant tout par l'*accélération de la sédentarisation des flux migratoires,* qui crée des conditions favorables aux structures de mobilisation islamique. Au monde de l'immigration, il faut ajouter, dès 1982, les *mouvements d'étudiants, chiites d'Iran surtout,* qui affichent une tendance activiste importante. Ainsi, en ces 20 dernières années, l'Hexagone est devenu un bastion de l'Islam au nord de la Méditerranée. Si Poitiers en 732, un siècle après la mort du Prophète, marquait une défaite de l'implantation militaire de l'Islam en France et si la mosquée de Paris ne contribuait que de manière faible à l'islamisation des populations musulmanes, il fallait attendre le réveil des mouvances islamistes des années 70 pour réussir cette opération par infiltration, et par sédentarisation de l'immigration.

La présence du *FIS (Front Islamique du Salut) en France* permet d'augurer d'une voie islamique dont la présence est réalité profonde. La mosquée de Charvieu, rasée par bulldozers sur ordre du maire de la région lyonnaise, n'a pas été sans déclencher une vague de révoltes et de protestations. Une question demeure ouverte: l'Algérie conduira-t-elle le réveil islamique aux confins de la oumma?

Cette montée de l'Islam en France a défrayé les chroniques en 1989 avec *«l'affaire des foulards» de Creil* et celle mentionnée plus haut de la construction d'une mosquée à Lyon. Les affaires de tchadors, hidjab, haïk font partie des difficultés à l'ordre du jour dans l'extension de l'Islam. Avec l'abolition du califat ottoman, en 1924, la guerre était déclenchée aux attributs de l'Islam. Dans le *Voile et la bannière* S. Zéghidour écrit dans le chapitre intitulé «Croissant

L'ISLAM DANS LE MONDE CONTEMPORAIN (Fig. 1)



dans l'Hexagone»: «Laissés pour compte et en porte à faux en France par les Etats d'origines... les musulmans de France constituent aujourd'hui un défi réel à la société comme à l'Etat français.» Un défi qui devra être relevé dans la France et l'Europe de demain.

Conclusion

La montée de l'Islam est sans doute perçue comme composante de la poussée du sentiment religieux dans le monde. Sous des formes les plus diverses, du fondamentalisme au «new age», ces poussées constituent autant de références à des cultures qui tentent de transcender le matérialisme. La lecture socio-politique du phénomène islamiste permettra-t-elle d'accéder à un nouveau palier dans la légitimité de sa présence sur la scène politique? En Algérie, l'explosion d'octobre 1988 et la victoire aux élections locales du FIS en 1990 ne sont-elles pas révélatrices d'un phénomène profond qui pourrait s'étendre à l'ensemble du Bassin méditerranéen et du monde islamique? Selon le rapport des Nations Unies, les prévisions en effectifs des populations à l'horizon 2025 montrent que les *pays arabes* dépasseront, vers 2005 déjà, les Etats-Unis, la CEE et l'URSS, cela avec *300 millions* d'habitants (fig. 4). Pour l'*ensemble du monde de l'Islam, le cap d'un milliard* sera également franchi. De quoi inciter à la réflexion et changer les équilibres géopolitiques actuels de la planète. Pour conclure, qu'il me soit permis de citer F. Burgat, *L'islamisme au Maghreb*:

«Parce qu'il pourrait permettre de réaliser la difficile synthèse des valeurs imposées par l'irruption coloniale avec les codes actuels des sociétés hier colonisées, l'islamisme a bien des chances de devenir ainsi, une fois achevée sa gestation, une composante à part entière du paysage politique du Bassin méditerranéen.»

Bibliographie

Boustani, Rafic, et Fargues, Philippe: *Atlas du monde arabe*, Paris, Bordas, 1990

Burgat, François: *L'islamisme au Maghreb*, Paris, Karthala, 1988

Etienne, Bruno: *L'islamisme radical*, Paris, Hachette, 1987

Kepel, Gilles: *Les banlieues de l'Islam*, Paris, Seuil, 1987

Taheri, Amir: *Islam/URSS – La révolte de l'Islam en URSS*

Zeghidour , Slimane: *Le voile et la bannière*, Paris, Hachette, 1990

DermaPlast.
3 raisons d'y ‹panser›:
Dermophile.
Avec désinfectant.
N'adhère pas à la plaie.
Seulement en pharmacies et drogueries.